

Église Évangélique Luthérienne de France

## **PAROISSE SAINT-MARC DE MASSY**

6, Allée du Japon, 91300 Massy

Tél. : 01 69 20 31 06

Adresse électronique du conseil presbytéral :

[EELF.StMarc.conseil@gmail.com](mailto:EELF.StMarc.conseil@gmail.com)

Le poste pastoral est vacant,  
les candidatures sont bienvenues !

### **Église Saint-Marc**

2, rue des Anglais, 91300 Massy

(Place Antoine de Saint-Exupéry)

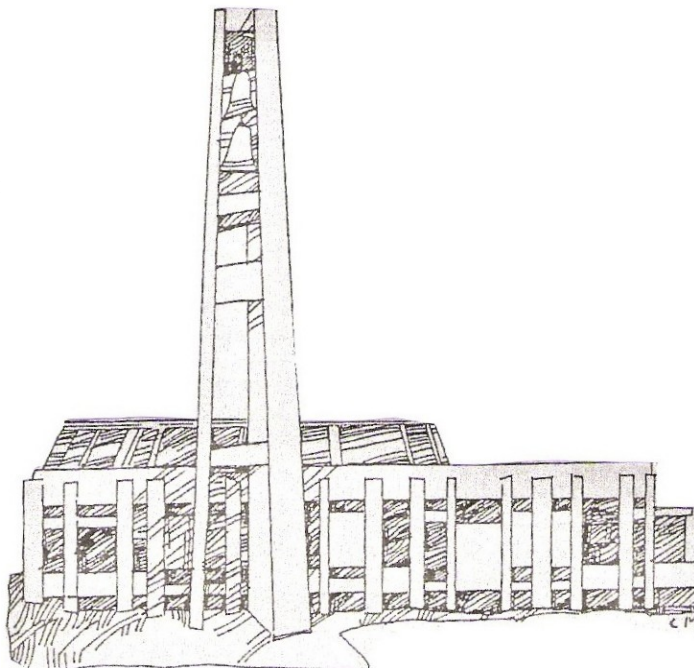
[www.saintmarcdemassy.org](http://www.saintmarcdemassy.org)

### **Service divin :**

Les dimanches et jours de fêtes à 10h30

### **Ecole du dimanche :**

Le dimanche pendant le service divin



## **FEUILLE D'INFORMATIONS PAROISSIALES**

F.I.P. n°1179 – 35<sup>ème</sup> année – du 27 mai au 10 juin 2012.

### **Lectures bibliques de la Passion et de Pâques :**

27 mai (Pentecôte) Ac 2/1-11 – Gal 5/16-25 – Jn 15/26-27.16/12-15

3 juin (Trinité) Dt 4/32-40 – Rm 8/14-17 – Mt 28/16-20

10 juin (10<sup>ème</sup> dimanche du temps de l'Église anciennement dénommé premier dimanche après la Trinité) Ex 24/3-8 – Hébr. 9/11-15 – Mc 14/12-26

### **Les activités de la paroisse Saint-Marc et de ses paroissiens :**

- **Dimanche 27 mai :** vente de gâteaux à l'issue du culte dominical au profit du budget de célébration du cinquantenaire de la paroisse en 2013.
- **Action de diaconie « demandeurs d'asile » :** neuf personnes, dont cinq enfants, sont accompagnées dans leurs démarches et dans les urgences de la vie quotidienne. Réunion à St Marc **de 15h à 17h le samedi 2 juin :** goûter, conversation, aide pour les démarches administratives, soutien scolaire, vestiaire, épicerie et produits frais. Les bonnes volontés sont attendues !
- **Dimanche 24 juin : repas paroissial après le culte**
- **Jeudi 28 juin de 20h15 à 21h30 à l'Église : réunion d'animation biblique** concluant le cycle « Rencontres Dieu » avec la participation de la pasteure Dominique Hernandez, de l'ERF de la Vallée de Chevreuse. Martine Aggerbeck ([martine.aggerbeck@parisdescartes.fr](mailto:martine.aggerbeck@parisdescartes.fr)) et sur le site. Reprise à l'automne sur un autre thème.
- **Samedi 30 juin, toute la journée :** le cercle Saint-Marc vous propose une découverte culturelle du 5<sup>ème</sup> arrondissement conduite par M. Jean-Pierre Lagorce. Inscription à l'Église.
- **Été 2012 : les cultes seront célébrés à Saint-Marc jusqu'au 29 juillet et dès le 2 septembre.**
- **Samedi 8 septembre à Massy : fête des associations :** notre paroisse y sera présente sur un stand commun aux églises de la Fédération protestante de France implantées dans notre secteur.

### **Dans l'Église du Christ autour de nous :**

- Le Pasteur Marc Frédéric Muller (paroisse de Bourg la Reine) signale la parution aux éditions Olivétan de son livre « Nicolas Louis de Zinzendorf, un éclairer au temps des Lumières » (feuillet à l'Église). S'adresser à P. Chavel pour s'en procurer un exemplaire.
- **Samedi 2 et dimanche 3 juin au Rocheton (Seine et Marne), le week-end off 2012 de l'ERF** en région parisienne, [www.leweekendoff.fr](http://www.leweekendoff.fr)

- **Lundi 4 juin de 17h à 20h : portes ouvertes à la Faculté de Théologie protestante de Paris :** présentation de la faculté, découverte des locaux, rencontre avec les professeurs et les étudiants ; buffet champêtre.
- **Samedi 9 juin à 9h à l'Eglise Saint-Paul de Massy : petit déjeuner œcuménique :** sur la proposition de nos amis du groupe œcuménique de Verrières, nous sommes invités à partager un petit déjeuner d'échanges sur les projets d'activités œcuméniques autour de Massy en 2012-2013.
- **Samedi 9 juin de 9h30 à 18h à l'Abbaye St Louis du Temple à Limon (Vauhallan) : "une cantate de Jean Sébastien Bach" :** BWV 131 " des profondeurs je crie vers toi, Seigneur méditation sur le psaume 129/130 par Sr Gabrielle, Diaconesse de Versailles inscription : [accueil@abbaye-limon-vauhallan.com](mailto:accueil@abbaye-limon-vauhallan.com) (feuillet à l'Eglise).
- **Dimanche 10 juin à 16h à l'Eglise de la Résurrection, rue Quinault : la fille prodigue,** une comédie musicale proposée par la MIJI (mission jeunesse).

## **Donner : mot d'ordre financier du synode régional, mai 2012**

Pourquoi donner ? A qui donner ? Combien donner ? Certains d'entre vous se sont sûrement déjà posé ces questions, d'autres pas. Que le don soit pour vous un geste naturel ou bien qu'il suscite des interrogations, voire des résistances, il est nécessaire d'éclairer cette pratique qui est au cœur de la vie chrétienne, et de l'éclairer non pas d'abord à la lumière des besoins légitimes de l'institution ecclésiale, mais à la lumière de la Bible.

Le sens premier que la Bible donne au geste de l'offrande est celui de l'action de grâce. En présentant son offrande à Dieu, l'homme reconnaît que « tout vient de Dieu et que c'est de sa main qu'il lui a donné » (1 Ch 29,14). Avec son offrande, l'homme n'achète rien (ni sa bénédiction, ni sa liberté, ni son salut), il ne paie rien, il n'entretient rien, mais il manifeste simplement sa gratitude envers le Créateur. Longtemps, on le voit dans l'Ancien Testament, on a considéré la richesse comme un signe de bénédiction, comme une récompense accordée à celui qui obéit à la Loi de Dieu. Mais gare à celui qui se glorifie trop aisément de ses richesses, qui oublie d'où elles viennent et qui se montre ingrat envers Dieu et égoïste vis-à-vis de ses frères. Celui qui possède quelque richesse que ce soit ne doit jamais cesser de rendre grâce, par la parole et par le geste. Son offrande est à la fois reconnaissance envers Dieu, mais aussi de Dieu de qui lui vient tout bien.

Ce n'est donc pas un hasard si la grande confession de foi du Deutéronome qui proclame la libération que Dieu a offerte à son peuple – la sortie d'Egypte – se termine par l'offrande : « Et maintenant, voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur » (Dt 26, 1-11). La dîme (10% des récoltes) est offerte en prolongement de la confession de foi, comme un signe de cette reconnaissance. De surcroît, cette dîme n'est pas le don de ce qui reste lorsqu'on a satisfait tous nos besoins, « elle est l'offrande de la première partie de nos biens, le signe que tout ce que nous possédons vient de Dieu, le symbole de notre liberté » (A. Nous). Ainsi, en faisant offrande à Dieu d'une part de nos richesses, non pas la dernière (le 31 décembre !) mais la première, celle qui rappelle la gratuité de l'amour, celle qui est par essence généreuse et non besogneuse, nous exprimons notre reconnaissance envers Dieu, dans la liberté des enfants qui n'ont rien à prouver ou à gagner. En outre, la dîme biblique s'inscrit dans une logique agraire, dans laquelle une part des récoltes doit être mise de côté pour pouvoir à nouveau ensemer la terre. Elle signifie donc aussi un acte de responsabilité de la part de l'homme dans sa gestion des biens reçus.

Jésus a donné un autre sens à l'offrande en dénonçant le pouvoir de l'argent : « Vous ne pouvez servir 2 maîtres... on ne peut servir Dieu et Mâmon ». Derrière ce nom de Mâmon se cachent non pas la richesse en tant que telle mais une idole, l'amour de la richesse, l'appât du gain, la soif d'acquiescer qui naît bien souvent de la convoitise et du mécontentement de son sort. Pour Jésus, le domaine de Mâmon c'est celui du pouvoir de l'argent grâce auquel nous croyons pouvoir tout obtenir. Rien à voir avec le domaine de Dieu, celui de l'amour qui repose sur le don et la gratuité. Entre Dieu et Mâmon, il y a incompatibilité radicale. Et celui qui veut suivre le Christ, doit préalablement avoir détrôné Mâmon dans sa vie. Il doit renoncer, non pas à tout bien, à toute richesse, mais à ce désir insatiable de posséder et de contrôler toute chose. Il doit apprendre à désacraliser l'argent, à briser le veau d'or. Le philosophe Jacques Ellul écrivait : « Le meilleur moyen pour désacraliser l'argent, est de donner. Car l'offrande est l'acte inverse de celui que la nature de l'argent implique en soi, à savoir la vente ». L'offrande devient ainsi un moyen, une thérapie, une hygiène : elle n'achète rien, elle ne paie rien, elle n'acquiesce rien, mais elle nous apprend à aimer, nous aussi, pour rien. Offrir à Dieu, offrir à ceux qui sont pauvres, malades, nus, ou en prison, offrir dans la confiance, dans la joie, dans la reconnaissance, dans la liberté, tel est le chemin que Jésus nous invite à suivre, l'offrande à laquelle il nous appelle sans retenue. Non plus 1%, 5% ou 10% puisque nous ne sommes plus sous la Loi, mais la totalité de notre vie, puisque nous sommes désormais sous l'Evangile, dans la perspective du Royaume. C'est donc bien dans une démarche priante et responsable, où la reconnaissance envers Dieu rencontre l'exigence de justice et de liberté, que nous sommes invités chaque dimanche, chaque mois, chaque année, à préparer notre offrande « pour le service de l'Eglise et de nos frères ».

Samedi 9 juin 2012,

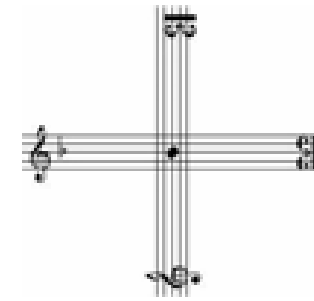
Abbaye Saint Louis du Temple

Sœur Gabrielle, Diaconesse de Versailles, nous présentera

**une *Cantate de Jean Sébastien Bach,***

BWV 131 : "Aus der Tiefen rufe ich, Herr, zu Dir : Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur ».

C'est le psaume 129/130 que Bach a « médité. » Il avait ... 22 ans !



De 9h30 à 18h.

S'inscrire pour le repas et la journée auprès de :

Sœur Mireille Abbaye Saint Louis du Temple Limon 91430 Vauhallan [accueil@abbaye-limon-vauhallan.com](mailto:accueil@abbaye-limon-vauhallan.com)

ou via le site internet : [www.abbaye-limon-vauhallan.com](http://www.abbaye-limon-vauhallan.com)

Marc Frédéric Muller

# Nicolas Louis de Zinzendorf

Un éclairé au temps des Lumières  
(1700-1760)



Préface Christian Bonnet

*Figures Protestantes*  
Editions  
**Olivétan**

## Nicolas Louis de Zinzendorf

Un éclairé au temps des Lumières  
(1700-1760)

Marc Frédéric Muller

Un noble qui renonce aux privilèges pour devenir pasteur et consacrer sa fortune à un projet d'Église et de société, ce n'est pas courant. Le comte de Zinzendorf est une figure marquante du protestantisme au XVIII<sup>e</sup> siècle. Sa piété, son inventivité, la générosité de sa pensée – inspirée par une quête incessante de l'esprit de l'Évangile –, son audace dans l'invention de nouvelles formes d'Église, forcent le respect. Voilà un chercheur de Dieu qui n'a de cesse de mettre en pratique l'enseignement du Christ dans tous les aspects de sa vie, personnelle et familiale d'abord, mais aussi dans l'organisation de la cité en privilégiant l'accueil des demandeurs d'asile persécutés, en explorant de nouvelles formes de communautés de vie, en recherchant ardemment l'unité de l'Église... Un homme en avance sur son temps... !

Marc Frédéric Muller est pasteur de l'Église évangélique luthérienne de France à Bourg-La-Reine.

Prix en France : 14,50 €  
Editions Olivétan  
Nicolas Louis de Zinzendorf  
ISBN : 978-2-35479-160-5

